

BILLET

L'année 2011 a été l'année de grandes joies et de grandes espérances. Tout autour de notre mer Méditerranée, les peuples se sont soulevés pour reprendre aux dictatures humaines et virtuelles le contrôle de leurs vies. Ce sont des moments de retrouvailles avec soi-même, avec les autres, des moments de reconnaissance et de vie intense, des moments où il apparaît qu'un autre monde plus juste et plus heureux est possible - comme par exemple en Égypte, où les premières semaines de la révolution les femmes ont connu le bonheur de circuler dans l'espace public sans subir de harcèlement sexuel...

Les femmes étaient nombreuses, souvent parmi les premières, à s'impliquer dans ces mouvements pour le changement : en Tunisie en Égypte, au Maroc, en Syrie, en Espagne, en Italie, en Grèce... Mais lorsque certains d'entre eux ont réussi à faire tomber les idoles et qu'il fallut reprendre le quotidien, le bon vieux système de domination millénaire des hommes sur les femmes, des riches sur les pauvres, s'est remis instantanément en place, et dissimulé sous le vernis du changement, il a relancé sa machine. Mais le vernis est fin, il suffit d'un rien pour qu'il se craquèle et laisse voir le matériau brut dont sont faites nos sociétés : un patriarcat en béton armé.

C'est ainsi que l'on peut voir que, malgré le cadre d'action 2006-2011 d'Istanbul et de Marrakech qui engage tous les États de la région à mettre en œuvre l'égalité dans leurs pays, il y a encore moins de femmes que l'année dernière dans les nouveaux gouvernements d'Espagne, de France, de Tunisie, d'Égypte du Maroc. À tel point que (première dans la région !) les députées marocaines ont manifesté à l'Assemblée et qualifié de machiste leur nouveau gouvernement qui ne comprend plus qu'une seule femme.

Nous n'avons pas le choix. Le regain de la discrimination et de la violence envers les femmes, alimenté par la crise économique et le retour en force du conser-

vatisme le plus extrême nous oblige à redoubler nos efforts pour renforcer le mouvement pour la vie, pour la liberté d'être, de penser, d'agir, de créer, de rire et de danser.

Il nous faut nous mobiliser de toutes les façons possibles afin de transformer les structures économiques, politiques et sociales qui perpétuent la domination et empêchent les êtres humains d'avoir le contrôle de leur vie. C'est pourquoi, outre le soutien indéfectible aux initiatives pour

les droits des femmes que nous assurons ensemble depuis trois ans, nous comptons consolider l'axe de travail ébauché en 2011, soit offrir des espaces d'échange et de réflexion stratégique et construire des outils pour développer l'intelligence collective.

Sur ces bonnes résolutions, nous vous souhaitons une très bonne année 2012 !

Caroline Sakina Brac de la Perrière

Concours photo

ET LES 3 GAGNANT-ES DE NOTRE CONCOURS PHOTO 2011 SONT...

Après des délibérations très serrées, le Jury composé de Souad Belhadad, Malika Benameur, Pierre Yves Gimenez, Sylvie Hugues, Frédérique Jouvale, Marie-Paule Nègre et Reza a rendu son verdict.

Le thème «Les femmes, leurs révolutions» devait illustrer les diverses formes de révolutions que mènent les femmes pour affirmer leurs droits et créer de nouveaux horizons. Bien sûr les luttes démocratiques en cours en Tunisie et en Egypte ont pris une large place, mais parmi les 300 photos reçues cette année, en venaient aussi d'Algérie, de Chypre, de Croatie, d'Espagne, de France, de Grèce, d'Israël, d'Italie, du Liban, du Maroc, de Palestine et du Portugal.

Nous félicitons chaleureusement tou-te-s les candidat-e-s, pour la qualité de leur travail et nous sommes heureuses de vous présenter dans cette lettre les trois photos gagnantes.



**1^{er} PRIX
HAMIDEDDINE BOUALI**

Victoire de Tunisie, Manifestation pour la laïcité, Tunis 19 février 2011

AU COURS DU 2^e SEMESTRE 2011, UNE DOUZAINÉ DE PROJETS ET INITIATIVES ONT ÉTÉ SOUTENUS. ILS CONCERNENT...

LA SENSIBILISATION ET L'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES

CONTRE LES MARIAGES FORCÉS...



Voix de femmes a été créée en 1998 par une jeune fille française, mineure, victime d'un mariage forcé, qui avait vu sa demande de protection dans un foyer, refusée par un juge pour enfant au nom du « respect de sa culture ». Voix de Femmes a pour mission de lutter contre le mariage forcé, le crime dit d'honneur et toute autre violence sexiste en lien avec le contrôle de la sexualité des femmes. Son projet est un documentaire intitulé « Si le destin te prend à revers... » produit d'ateliers féministes de slam et de karagöz. Ce documentaire pédagogique accompagne les projections-débats animés par l'association dans les quartiers dans le cadre de sa campagne « Mon cœur m'appartient ». Cette campagne a pour objectif de prévenir le mariage forcé et le crime dit d'honneur, dans une perspective de libre choix amoureux non sexiste.

... ET PRÉCOCES



La Fondation YTTO pour l'hébergement et la réhabilitation des femmes victimes de violence fondée en 2008 organise une « campagne nationale pour l'application du code de la famille, contre les mariages précoces et forcés ». Dans le cadre de cette campagne, une caravane couvrant les villages de Kalla et d'Aït-Maghlif a été organisée pendant dix jours au mois de juillet. La caravane consiste à faire du porte-à-porte et d'organiser des visites médicales et des ateliers de formation à la gestion financière, administrative, au montage de projets, et de sensibilisation au code de la famille ainsi que de conseils juridiques.

LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



Brod pour les droits humains des femmes a été fondé en 1998. Son projet s'intitule « L'inclusion sociale et l'intégration des femmes victimes de violence domestique dans le marché du travail à Brodsko posavska ». Brod est la seule organisation non gouvernementale à Brodsko posavska qui s'occupe de la promotion des droits des femmes et des enfants. À peu près 8000 femmes de toute la Croatie lui ont

demandé de l'aide. Cela concernait aussi bien la violence domestique que l'insécurité sociale, le non-paiement de pensions alimentaires, le divorce etc. Les femmes exposées à la violence domestique constituent un groupe spécifique. Elles sont psychologiquement fragiles, elles dépendent de leurs partenaires violents, manquent de confiance en elles, ont un bas niveau d'éducation et vivent avec un sentiment de honte d'être victimes de violence et de crainte de la condamnation de l'environnement social. Le travail est la seule issue qui leur permet d'être indépendantes et par conséquent de sortir du cercle vicieux de la violence.

LA LIBERTÉ DE CIRCULER EN TOUTE SÉRÉNITÉ



HarrassMap est une initiative volontaire fondée par 4 jeunes filles qui ne supportaient plus d'être harcelées et se lassaient de se plaindre. Elles ont décidé alors de passer à l'action et en collaboration avec un partenaire technique (NiJel www.nijel.org) elles ont fondé HarrassMap en décembre 2010. La mission du projet est de donner à chaque citoyen la possibilité d'agir sur le problème du harcèlement sexuel. Durant les premiers jours de la révolution, les Egyptiens étaient fiers de constater que le harcèlement sexuel



avait pratiquement disparu. Ce n'était ni grâce à la police, ni à une nouvelle loi mais à cause du refus des citoyens de tolérer le harcèlement dans leurs rues. HarrassMap encourage le retour de ce sens de la fierté dans les rues et dans les traditions et les valeurs qui rejettent les harceleurs et leur comportement inadmissible. Pour atteindre cet objectif, HarrassMap:

- Organise des groupes de volontaires pour mobiliser les habitants à la vigilance contre des cas de harcèlement

- Crée des zones sécurisées dans les transports et les commerces
- Met à disposition un moyen simple et sécurisé pour dénoncer les cas de harcèlement par SMS (6067), sur un site web (www.harassmap.org), par email (report@harassmap.org), facebook ou twitter (#harassmap)
- Oriente, reçoit et soutient les victimes de harcèlement...

LA CRÉATION DE PONTS ENTRE LES FEMMES



Mada al-Carmel a été fondé en 2000 par des chercheur(se)s universitaires et des représentant(e)s de communautés en tant que premier centre palestinien de recherche sociale appliquée en Israël. En utilisant l'analyse théorique et appliquée des politiques sociales, Mada al-Carmel cherche à améliorer le développement humain, et devenir un carrefour de connaissances et de réflexion critique sur les Palestiniens en Israël, l'égalité des citoyens et la démocratie. La question des femmes est explorée par le Programme d'Etudes sur le Genre (GSP) au sein de Mada al-Carmel, le premier programme de recherche spécialement dédié aux femmes palestiniennes d'Israël. Le GSP a pour objectif de dévoiler et d'analyser les diverses manifestations de l'oppression des femmes palestiniennes en Israël afin de donner la parole aux Palestiniennes en tant que chercheuses, activistes et décideuses politiques.

Ce projet a pour but de relier en réseau les jeunes étudiantes palestiniennes isolées du fait de la fragmentation de leur pays.

LA PARTICIPATION POLITIQUE



«**Masria horra... etka-lémi**» (Égyptienne libre... exprime-toi) a été fondée en 2011 par un collectif de femmes engagées dans le champ politique et des droits humains. Elles s'étaient mobilisées durant les élections législatives de 2010 pour s'élever contre la fraude électorale et l'instrumentalisation des quotas féminins par le pouvoir. Leur mission principale consiste à veiller à la participation politique réelle des femmes et le soutien à la lutte

des femmes pour l'obtention de leurs droits politiques, sociaux et économiques. Dans cette optique, elles organisent des sessions de formation aux questions politiques, juridiques, médias et économiques. Elles mettent en place une stratégie basée sur les moyens de communication modernes pour s'inscrire dans des réseaux d'échanges d'expériences et de lobbying à l'échelle de l'Egypte mais aussi régionale et internationale.



“ Engagement Citoyen ” a été créée dans le sillage de la révolution tunisienne du 14 janvier 2011 par

un groupe de jeunes femmes. Au lendemain de la révolution, elles ont perçu de nombreux signes de régression concernant les droits des femmes : débats conservateurs sur les codes vestimentaires, appels à revenir aux préceptes religieux s'agissant du mariage etc... C'est la raison pour laquelle, l'objectif principal d' « Engagement Citoyen » est de sensibiliser les femmes sur leurs droits et les appeler à participer massivement aux élections pour minimiser l'impact des mouvements rétrogrades. Sachant qu'en ce moment historique critique, des forces conservatrices appellent à la mise entre parenthèse des droits des femmes, l'association a par exemple lancé durant la période pré-électorale une campagne médiatique constituée de 3 spot télévisés et 4 spots radio dans la langue dialectale pour appeler toutes les femmes à aller voter et leur rappeler leurs droits acquis.

ET...

UNE AIDE RENOUVELÉE À

Women and their bodies pour organiser des ateliers afin d'introduire le guide «Notre corps nous-mêmes» traduit auprès des femmes arabes d'Israël.

Kayan pour leur projet «Développement et institutionnalisation des mouvements «de base» des femmes arabes d'Israël ».

Initiative Féministe Européenne pour leur projet de renforcement de la coopération entre les mouvements féministes en Europe et en Méditerranée du Sud.

Res'art pour le réseau de femmes artisanes en Algérie.



2nd PRIX
SANA SBOUAI



3^e PRIX
FABIEN LOMBARD

Pour connaître l'ensemble des projets visitez la page information de notre site www.medwomensfund.org

■ QUELLE PLACE POUR LES FEMMES DANS LA RÉVOLUTION SYRIENNE ?

Une particularité de cette révolution est la présence des femmes dans ses comités de coordination et les actions de soutien artistiques.

Elles en paient aussi un lourd tribut : la répression insoutenable du régime en place, qui s'abat sur tous les citoyens, les vise aussi : torture, exécutions, viols... Le Fonds pour les femmes en Méditerranée, en collaboration avec Souria Houria et avec le soutien de Fatima Lalem, adjointe au Maire de Paris, a organisé une rencontre le 29 novembre à la mairie du III^{ème} à Paris. Plus de 150 personnes se sont réunies pour écouter l'intervention de l'écrivaine Samar Yazdek et les différentes informations rassemblées par les associations organisatrices. L'actrice

Fadwa Soleiman, très impliquée dans la révolution a envoyé à l'assistance un message filmé pour cette occasion (voir www.medwomensfund.org).

■ **LE FORUM MONDIAL DES FEMMES** a eu lieu pendant le 4^e Forum Mondial de Haut Niveau sur l'Efficacité de l'aide (HLF4) à Busan en Corée, du 26 au 28 Novembre 2011. Une déclaration a été publiée à l'issue du Forum dans laquelle les femmes

appellent les gouvernements et tous les acteurs du développement engagés dans le HLF4 et la préparation du DCF de 2012 à considérer les points suivants. Un nouveau cadre de coopération pour le développement doit être basé sur le respect des droits humains, y compris les droits des femmes

1. Un nouveau système équitable de coopération pour le développement mettant en avant l'égalité des genres et les droits des femmes sous l'égide de l'ONU est en place
2. L'efficacité du développement exige une appropriation démocratique par les femmes et une participation significative et systématique de la société civile, en particulier des femmes et des organisations féministes
3. Promouvoir des systèmes de reddition de comptes multiples pour les droits des femmes et l'égalité des genres, qui s'inspirent des et améliorent les systèmes actuels de suivi
4. Financement du développement : Cibler l'égalité des genres et les droits des femmes et aller au-delà de l'intégration transversale
5. La coopération pour le développement vers les pays en situation de fragilité ou de conflit doit reconnaître les impacts différentiels et disproportionnés des conflits armés sur la vie et les droits des femmes.

■ COMMENT RENFORCER LES GROUPES DES JEUNES FILLES QUI S'ORGANISENT POUR DÉFENDRE LEURS DROITS

et comment promouvoir la perspective des jeunes à l'intérieur des fonds pour les femmes ? étaient les questions principales de la rencontre organisée en vue d'une communauté de pratique par le Fonds centroaméricain pour les femmes et Mama Cash les 21 et 22 septembre à Amsterdam. 20 participantes dont 10 membres du Réseau International des Fonds pour les femmes et quatre organisations de jeunes filles, ont profité de ce premier espace de réflexion sur les jeunes filles pour former une communauté d'apprentissage.

■ L'ÉLIMINATION PRÉNATALE DES FILLES S'ÉTEND À LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE.

Côté nord, alors que le ratio normal à la naissance est d'environ 105 garçons pour cent filles, il est monté à 111,5 naissances de garçons pour cent filles en Albanie, à 109,7 pour cent au Monténégro. Côté sud, des publicités vantant les services de cliniques qui permettent de choisir le sexe du bébé lors de fécondations in vitro sont récemment apparues dans les territoires palestiniens.

■ **LE DON EN LIGNE SÉCURISÉ EST MAINTENANT POSSIBLE SUR NOTRE SITE WWW.MEDWOMENSFUND.ORG !**

QUELQUES REPÈRES CONCERNANT LA POPULATION FÉMININE DE QUELQUES PAYS ...

	ESPAGNE	CROATIE	ALBANIE	TURQUIE	LIBAN
Taux de fécondité	1,5 enfants /femme	1,5	1,5	2	1,8
Âge moyen au mariage	29,3 ans	26,2	23,3	23,4	27,4
Taux d'alphabétisation*	96,9 % (98,5 %)	98,1 % (99,5 %)	94,7 % (97,3 %)	85,3 % (96,4 %)	86 % (93,4 %)
Taux d'alphabétisation entre 15 et 24 ans*	99,6 % (99,6 %)	199,7 % (99,6 %)	99 % (98,5 %)	99 % (99 %)	99,1 % (98,4 %)
Taux d'activité	49,1 % (68,5 %)	46,3 % (60,3 %)	49,3 % (70,4 %)	24 % (69,6 %)	22,3 % (71,5 %)
Représentation au parlement national	34,7 %	23,5 %	16,4 %	9,1 %	3,1 %

NB : entre parenthèses les chiffres concernant les hommes.

* Selon les estimations de l'Institut des statistiques de l'Unesco

Sources : ■ www.egalite-infos.fr, B. Manier AFP ■ Le Rapport sur le développement humain 2011 PNUD UNDP-POGAR ■ Arab Statistics: United Nations, World Population Prospects: The 2008 Revision, New York, 2009 ■ l'Institut des statistiques de l'Unesco ■ <http://awid.org/fr/Library/Exigences-des-Organisations-des-Droits-des-Femmes-et-de-l-Egalite-de-Genre-au-Quatrieme-Forum-de-haut-niveau-sur-l-Efficacite-de-l-aide-Busan-Coree-2011-et-au-Forum-pour-la-Cooperation-au-Developpement-2012>

POURQUOI UN FONDS POUR LES FEMMES EN MÉDITERRANÉE ?

Appartenant au même bassin culturel, sous l'influence de trois religions monothéistes, les femmes de la région méditerranéenne subissent une forme commune de patriarcat et, malgré des situations en apparence très variées, beaucoup de similitudes peuvent être relevées dans leur condition.

Qu'elles se trouvent sur la rive sud ou sur la rive nord de la Méditerranée, les femmes savent qu'il leur faut non seulement mener encore bien des batailles en faveur de l'égalité mais aussi consolider leurs acquis, obtenus grâce à leur ténacité et à leurs luttes. Elles agissent dans

un climat de régression généralisée, effet du fleurissement des mouvements conservateurs radicaux dans des sociétés en mutation, et elles rencontrent des difficultés à trouver les fonds nécessaires à leurs actions que ce soit au niveau local ou au niveau régional.

C'est pourquoi des femmes du Maghreb et d'Europe méridionale ont pris l'initiative de créer, il y a deux ans, le Fonds pour les femmes en Méditerranée, dont le but est de participer à l'amélioration de la condition des femmes et à la promotion de l'égalité des sexes dans l'ensemble des pays du bassin méditerranéen.

LETTRE DES BORDS DE LA MÉDITERRANÉE

Lettre d'information du Fonds pour les femmes en Méditerranée (MedWomenFund)

Adresse :
47, place du Millénaire - 34000 Montpellier - France
www.medwomensfund.org
email : lettre.info@medwomensfund.org
Tél. / fax : 00 33 - (0)4 67 67 08 73

Lettre semestrielle et gratuite
Rédaction : Caroline Sakina Brac de la Perrière
Nadia Aissaoui
Conception graphique - réalisation : MPBgraph